

Total se lance dans un projet pétrolier à 9 milliards de dollars au Suriname

Le patron de TotalEnergies Patrick Pouyanné a annoncé mercredi 13 septembre que la multinationale française allait entamer le développement d'un projet pétrolier géant pour exploiter 200 000 barils par jour au large de ce pays voisin de la Guyane.



Patrick Pouyanné, en juillet. (Thaier Al-Sudani/REUTERS)

Le patron de TotalEnergies Patrick Pouyanné a annoncé mercredi 13 septembre que la multinationale française allait entamer le développement d'un projet pétrolier géant pour exploiter 200 000 barils par jour au large de ce pays voisin de la Guyane.

En juin, il déclarait dans le *JDD* que son groupe était «*le plus impliqué dans la transition énergétique*», [en juillet il était décoré de la Légion d'honneur](#), et en ce mois de septembre, il se lance dans un nouveau projet pétrolier offshore. Patrick Pouyanné, le PDG du groupe TotalEnergies, a exposé mercredi 13 septembre sa nouvelle ambition à Paramaribo, la capitale du Suriname, ce petit pays du nord-est de l'Amérique du Sud voisin de la Guyane française. Pour sortir 200 000 barils par jour d'un gisement baptisé «Bloc 58», le groupe pétrolier prévoit un investissement d'environ 9 milliards de dollars (8,3 milliards d'euros). La «*décision finale d'investissement attendue pour la fin de l'année 2024 avec un objectif de production en 2028*», selon un communiqué de TotalEnergies.

A écouter [Patrick Pouyanné](#), qui affirmait en septembre 2021 dans *La Tribune* que «*c'est l'argent du pétrole qui finance la transition énergétique*», [son action serait presque philanthropique](#). «*Les études de développement du Bloc 58 que nous lançons aujourd'hui constituent une étape majeure vers la mise en valeur des ressources pétrolières du Suriname*», s'est-il félicité.

700 millions de barils prévus

Le bloc offshore «58», situé à proximité de l'immense zone d'ExxonMobil dans l'ouest du Guyana, devrait devenir le premier projet pétrolier offshore du Suriname. *«L'appréciation des deux principales découvertes de pétrole, Sapakara South et Krabdagu, s'est achevée avec succès en août [...] et a confirmé des ressources cumulées de près de 700 millions de barils pour les deux champs»*, détaille TotalEnergies. *«Ces réserves, situées entre 100 et 1 000 mètres de profondeur, seront produites par un système de puits sous-marins reliés à un FPSO (unité flottante de production, stockage et chargement) situé à 150 km de la côte du Suriname»*, souligne encore le groupe.

L'élite surinamienne avait impatience de transformer le pays en eldorado pétrolier à l'aide de l'exploitation de ses réserves – probablement considérables. De fait, l'ancienne colonie néerlandaise de 600 000 habitants est plongée dans une grave crise économique, avec une inflation galopante et une dette extérieure qui a explosé. Son petit voisin le Guyana, qui a déjà commencé à exploiter ses gisements, est devenu le premier pays au monde en réserves de pétrole par habitant.

Pour le président surinamien, «la lumière au bout du tunnel»

Auparavant, Pouyanné s'est entretenu avec le PDG de la

compagnie pétrolière nationale Staatsolie, Annand Jagesar, ainsi que le président surinamien, Chan Santokhi. Ce dernier a précisé que Staatsolie allait exercer son droit de participation. *«20 % des recettes vont à la Staatsolie, ce qui signifie en clair : 20 milliards de dollars de recettes en vingt ans. Recettes uniquement pour l'Etat»*, a-t-il déclaré, indiquant que ce montant ne comprenait pas les impôts ou encore les effets directs et indirects de la production.

«Tous les Surinamiens. Le secteur financier, des assurances, l'industrie locale, le tourisme, la restauration, les hôtels, les taxis, tous ceux qui font quelque chose, préparez-vous !» a-t-il encore lancé. *«C'est le marché en milliards que le Suriname attend depuis des années. Je l'ai déjà dit : il y a de la lumière au bout du tunnel»*. Le président a aussi estimé qu'il fallait *«une bonne gouvernance»* et profiter de la manne pour diversifier l'économie en vue d'un *«développement durable»*.

Le bloc 58 ne pourrait être qu'un début. TotalEnergies et ses partenaires détiennent également des contrats de partage de production sur les blocs 6 et 8 en eaux peu profondes avec Staatsolie, près de la frontière avec le Guyana. D'une profondeur comprise entre 30 et 50 mètres, les blocs 6 et 8 sont adjacents au bloc 58.

TotalEnergies compte exploiter les deux blocs avec une participation de 40 %, aux côtés de QatarEnergy (20 %) et de Paradise Oil Company, une filiale de Staatsolie (40 %).

